



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MOISAN (Jean-Claude), MALENFANT (Marie-Claude),
« Avant-propos », *Les Trois premiers livres de la Métamorphose
d'Ovide*, MAROT (Clément), ANEAU (Barthélemy), p. V-V

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5285-7.p.0004](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5285-7.p.0004)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre
moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1997. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Même si j'assume entièrement le contenu scientifique de ce travail (selon la formule rituelle), je tiens d'abord à remercier ma collaboratrice, Marie-Claude Malenfant, pour sa participation active à ce travail. J'ai également profité de la patience et de la disponibilité de plusieurs collègues : Colette Demaizière, Fernand Hallyn, Kees Meerhoff, Pierre Maréchaux et Claude Verreault.

J'ai également profité, et abusé parfois, des services de plusieurs bibliothèques : Bibliothèque de l'Arsenal, Bibliothèque Mazarine, Bibliothèque de la Société du Protestantisme français, Houghton Library (Harvard University). Je ne peux mentionner toutes les personnes qui ont accueilli avec diligence mes demandes insistantes. Je veux toutefois exprimer mes remerciements tout particuliers aux bibliothécaires et au personnel de la Bibliothèque Nationale de France, de la Bibliothèque Municipale de Lyon et de la Bibliothèque de l'Université Laval, à Québec.

J'ai également profité, pour ce travail, d'une subvention du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada. Ce qui m'a permis d'affecter à certaines tâches de recherche et de révision Paul Fortier, Julie Adam, Marie-Josée Tétreault, Sabrina Vervacke et Isabelle Lachance, tous étudiants alors et, pour la plupart maintenant, à la Faculté des Lettres de l'Université Laval.

Enfin, à celle à qui ce livre est dédié, qui a partagé mes angoisses et mes espoirs, je redis tous ces mots que notre longue complicité a fixés dans nos mémoires.

Jean-Claude Moisan
Québec, avril 1995.